France-Inter, la différence…

05/11/2008 à 21h52
Lu dans Marianne :

Nicolas Demorand (photo) a très mal vécu qu'un auditeur insolent s'infiltre dans les matinales de France-Inter pour évoquer une possible Obamania de la station.

L'extrait audio :

Délocalisée à New-York, la matinale de France Inter a vécu l'élection d'Obama à l'unisson du peuple américain. Et pas question de laisser une fausse note se glisser dans cette partition si parfaite. Les hommages liturgiques se sont donc succédés à l'antenne jusqu'à 8h48, heure à laquelle, pris de folie, un auditeur de l'Eure appelle Demorand et ses boys : *« Je voudrais m'excuser parce que je vais troubler l'Obamania de la rédaction de France Inter. »*

Offusqué d'une telle outrecuidance, Demorand coupe aussitôt l'insolent: *« Je fais quand même une précision, c'est pas celle de la rédaction de France Inter. N'oubliez pas qu'il a été élu par un certain nombre de millions d'américains donc l'Obamania vous pouvez la mettre aussi sur le compte du peuple américain qui vient d'élire son président… ».*

L'auditeur enchaîne : *« Mais rien ne vous empêche de devenir américain si vous aimez tant les Etats-Unis ! Voici ma question : je voudrais savoir si le vote massif des Noirs pour Obama, est plutôt un vote racial, ou plutôt un vote raciste ? ».*

C'est alors Bernard Guetta qui prend des accents lyriques : *« ce n'est ni vote racial, ni un vote raciste, c'est un vote d'espoir et de reconnaissance par les afro-américains de leur pays. Ce qu'on a entendu dans la bouche de tous (sic) les noirs américains, c'est que cette élection est la preuve*

de la force des idéaux et de la démocratie américaine. Il n'y a là ni racisme ni biais racial simplement la manifestation de fraternité humaine qui devrait monsieur vous émouvoir autant qu'elle nous émeut ».

Un commandement à courber l'échine, succomber au réflexe moutonnier et s'incliner devant l'évidence d'une supposée émotion internationale qui laisse perplexe. (Source Marianne)

_____

Nicolas Demorand né à Vancouver (Canada) en 1971, fils de diplomate, a vécu au Canada, aux États-Unis, au Japon, en Belgique et au Maroc. Ancien élève de l'École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, il est licencié en philosophie, agrégé de lettres modernes et a été entre autres professeur en lycée professionnel et en classe préparatoire aux grandes écoles et pigiste aux Inrockuptibles.

« *Demorand, c'est l'autre Nicolas, version Inrockuptibles. Aussi opportuniste et fat que Sarkozy, il se pique de culture et de colloques à la sauce CFDT.*» (…) Pierre Marcelle qualifiait Demorand de « *caniche* » et pronostiquait : « *D'avoir ainsi fait salement son sale petit boulot de vigile de la pensée, son employeur lui saura gré.* » (1) –(2)

Et en matière de vigile de la pensée, Pierre Marcelle est fin connaisseur…

_____

Quant à Bernard Guetta, son long parcours commence au Jeunesses communistes révolutionnaires en octobre 1968. Il y siège au Comité central. Le reste à l'avenant.